

Mythes d'âge d'or et de sociétés idéales

L'âge d'or fantasmé des contemporains

Objectifs

- Éclairer la permanence des imaginaires mythiques
- Analyser diverses modalités
de réécriture
ou d'intertextualité
observables dans la littérature francophone contemporaine

1. Le mythe littérisé de l'âge d'or

a. Un mythe de situation

b. Une temporalité problématique

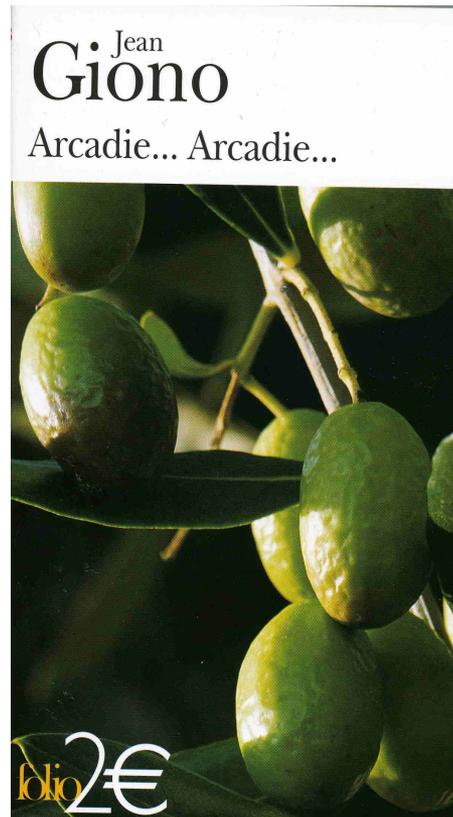
c. Le deuil de l'âge d'or dans les lettres modernes

2. Études de cas :

a. La nostalgie de l'archaïque : *Arcadie... Arcadie...* de Jean Giono

b. Le rêve d'âge d'or et l'utopie : *La ville qui n'existait pas* d'Enki Bilal et Pierre Christin

Jean Giono (1895-1970)



1. Contexte
2. Repérage
3. Modalités et enjeux de la reprise
 - Contenus (flexibilité, manipulation)
 - Écriture

Conclusion

a. Contexte

1925 : *Naissance de l'Odyssée*

1951 : *Le Hussard sur le toit*

1953 : *Arcadie... Arcadie...* (*Le déserteur*, 1973 ; *Provence*, 1993)

« Je ne suis pas provençal, je ne décris pas la Provence ; il n'y a pas une seule cigale en 36 romans. » (Lettre du 2 mars 1953 à Jean Amrouche)

« Il n'y a pas de Provence. Qui l'aime aime le monde, ou n'aime rien. » (*L'eau vive*, 1943)

« Tu vois, la Provence que je décris est une Provence inventée, c'est un Sud inventé comme a été inventé le Sud de Faulkner. J'ai inventé un pays, je l'ai peuplé de personnages inventés, et j'ai donné à ces personnages inventés des drames inventés, et le pays lui-même est inventé. Tout est inventé. » (entretien avec Jean Carrière).

b. Repérage

Arcadie

- Virgile, *Les Bucoliques*
- Jacopo Sannazaro, *L'Arcadie* (1502)

1. La paix

« L'hospitalité la plus généreuse est une joie : si vous voulez boire et manger, tout est à vous. » (p. 110)

2. L'abondance

« La vie est assurée désormais jusque dans l'éternité des siècles. » (p. 93)

« On voit sa richesse noircir les feuillages à la ronde. » (p. 88)

« La vigne y est à l'aise, elle y prospère et prolifie. » (p. 112).

L'or : l'olive (p. 87), l'huile (p. 97), la terre (p. 109)

3. La justice

« C'est en réalité avec l'étoile d'amour que M. Lambert m'a eu jusqu'au trognon. » (p. 92)

« Est-il nécessaire d'ajouter qu'en réalité ces arbres contestés étaient parfaitement à moi comme, au printemps suivant, me le prouvèrent le clerc de notaire et le garde champêtre ? » (p. 91)

« Voilà le pays radieux qu'on domine. » (p. 91)

b. Modalités et enjeux de la reprise

1. Contenus

- FLEXIBILITÉ

a. Une abondance paradoxale

« Le travail n'est excessif pour personne. » (p. 110)

« Ce pays place son bonheur ailleurs que dans la monnaie. » (p. 88)

« Les gens du pays ne réclament pas d' autre moulin que celui qu'ils ont » (p. 105)

« On a généralement capté avec soin une veine d'eau. Elle est si rare qu'on s'ingénie à la faire couler dans une belle fontaine. Le surplus du bassin arrose le jardin à légumes. » (p. 110)

« vergers pomponnés et soignés comme des enfants » (p. 105)

« Son appareil passionnel est simple. Il a peu de désirs insatisfaits. Quel est le milliardaire qui pourrait en dire autant ? » (p. 111)

« Mener des oliviers est un travail d'artiste [...] la taille [...] prédispose à la rêverie et satisfait à peu de frais le besoin de créer [...]. Ajoutez qu'un arbre bien taillé [...], on va le voir comme un spectacle. » (p. 84) ; « Le travail de l'huile exigeait de la force, de la patience et de l'art » (p. 94) ; la vie n'est pas seulement aisée, elle est belle. » (p. 85)

b. Un temps pris à rebours

- « Il ne s'agit plus ici de vitesse : il s'agit de faire son bonheur. » (p. 107) ; « Le banc est l'instrument le plus précieux de la civilisation provençale. » (p. 130) ; « Ce qu'il faut imaginer aussi, c'est le temps, le temps immobile des gens qui ont le temps. » (p. 129)
- « J'aimais beaucoup l'oncle Ugène qui était doux et souriait, et surtout parce qu'il exerçait sa fonction d'*olivier général* comme un sacerdoce, avec tout un cérémonial et des gestes sacrés. » (p. 94) ; « antiquité vénérable des gestes » (p. 92) ; « sacrifice au sens religieux » (p. 102) ; « ambrosie » (p. 95)
- « Le vent souffle au Nord-ouest, exactement comme il soufflait il y a dix mille ans. » (p. 83) ; « [le chemin] suit le tracé des anciennes pistes » (p. 81) ; « les sinuosités [des chemins] ne sont jamais gratuites » (p. 81)
- « fait-néant » (p. 83) >< « ambitions » (p. 82) ; « tout un programme de joyeuses vies pour l'avenir » (p. 83)
- >< « l'huile est la même pour tous, et pour qu'elle puisse plaire à tous, on lui donne (à grand renfort de procédés chimiques) un goût commun, un goût médiocre » (p. 93)
- « La civilisation du vin est moins sage que la civilisation de l'huile. » (112)

- MANIPULATION

Un espace ambigu

- Réel : Vallée de l'Asse (p. 111), Méditerranée
- Mythique : Grèce antique
- Fantasmé : « à la limite du réel et de l'irréel » (p. 87)
- Secret : « il suffit de faire cent mètres en dehors de la route » (p. 110) ; « Je lui avais indiqué un lieu de délices idéal, une sorte de paradis terrestre [...]. Il avait trouvé tout seul un endroit admirable que je ne connaissais pas, pour être passé cependant cent fois à un kilomètre de là. » (p. 108)
- Subjectif : « Je dois démesurer l'endroit dans mon souvenir » (p. 96) ; « c'est l'image même d'un de ces désespoirs lyriques (et cependant sans emphase) comme il s'en trouve dans les âmes grecques aux prises avec le malheur. » (p. 109) ; « L'ivresse et le rêve sont les seuls instruments du bonheur » (p. 122) ; « or voici de très grandes puissances d'envoûtement : ce sont les arts. À un point que, dès les premiers âges de l'humanité, on a appelé le poète : *celui qui sait* [...]. Depuis cette lointaine époque jusqu'à nos jours, cette supériorité de l'expression du monde sur le monde réel n'a pas cessé d'enchanter l'âme des hommes. » (pp. 116-117)

description lyrique >< stéréotypie touristique
documentaire

Utopie - Eutopie

L'écrivain « qui sait » : le Contadourien ?



« Ce dont on te prive, c'est de vents, de pluies, de neiges, de soleils, de montagnes, de fleuves et de forêts : les vraies richesses de l'homme ! Tout a été fait pour toi, au fond de tes plus obscures veines, tu as été fait pour tout. Quand la mort arrivera, ne t'inquiète pas, c'est la continuation logique. Tâche seulement alors d'être le plus riche possible. » (*Les vraies richesses*, 1936)

Que ma joie demeure, 1935

Le poids du ciel, 1938

2. Écriture

- « Giono congédie toute croyance, qu'elle soit d'ordre métaphysique ou esthétique.
[...] L'art ne célèbre que ses propres prodiges, auto-référentiels »
(Chabot J., « La pêche au monstre en mer... (Méditerranée) », dans Durand J.-
F., *Le Sud imaginaire*, Aix, Édisud, 2003, p. 85)
- « C'est quand on prend les hommes au sérieux que les bêtises commencent. » (p. 134)

Une fiction lyrique

-a. un système d'empathie

- *JE* :

« je me délecte » (p. 77) ; « je vais à droite, à gauche, au nord, au sud, sans plans préconçus. » (p. 77) ; « c'est le contraire d'un pays à *idées fixes*. » (p. 77)

- *Vision englobante* :

« Au lieu d'aller voir des Tours Eiffel qui, somme toute, vous laissent Gros-Jean comme devant, on va goûter et toucher la paix, le silence, le temps sans mesure, toutes choses qui, goûtées dans leur excellence, vous transforment en un être vivant que vous étiez loin de supposer. » (p. 107) ; « On tombe sur les Tahiti de gens éblouis qui se demandent comment vous avez fait pour les trouver et que vous surprenez en train de jouir de la vie. On rêve d'avoir là une pièce blanchie à la chaux et de ne plus partir. » (p. 110)

- *Interpellations directes :*

« Remarquez qu'on prend tout de suite un rythme qui n'a plus aucun rapport avec celui qu'on avait dans la ville. » (p. 107) ; « Ne tirons pas de conclusion » (p. 114) ; « Certes, voilà de quoi faire réfléchir ! [...] Pressons, pressons. Arrachez les freins de mes roues. Partons mors aux dents. » (p. 119) ; « or maintenant, regardons le pays ! » p. 120)

- *Allusions au présent de l'écriture :*

« Il m'avait aussi parlé d'un genévrier. Le voilà. » (p. 88)

- *Mise en scène de l'affectivité d'un narrateur qui cherche la complicité du lecteur :*

« C'est un homme de quelques années plus âgé que moi et qui voit les choses comme je les vois [...] C'est dire que je suis partial en en parlant. » (p. 105) ;
« Je dois démesurer l'endroit dans mon souvenir. » (p. 96)

« L'ivresse et le rêve sont les seuls instruments du bonheur. » (p. 122)

= L'art de « faire néant » (p. 83).

-b. l'art du privatif

« S'ils mènent un combat, ce n'est pas en armure mais nus et frottés d'huile pour glisser et ne donner prise à rien. » (p. 77) ;

« il y a des vues que les bourgeois qualifient [...] de *pertes de vue* » (p. 78) ;

« les bois de pins sans villas, sans propriétés particulières, sans campings, sans garages, sans papiers gras [...]. Pas d'autos sur les routes, d'ailleurs ces routes n'étaient pas goudronnées. Pas de bruit. » (p. 128) ;

« L'olivette représente ce que représente une bibliothèque où l'on va pour oublier la vie ou la mieux connaître » (p. 86) ;

« Je pense qu'il serait peut-être bon de parler un peu des mystères du vin [...] pour qu'on ne sache pas seulement de quoi il s'agit, mais aussi (et peut-être surtout) de quoi il ne s'agit pas. » (p. 112)

CONCLUSION

Mise en scène de l'âge d'or :

- thèmes de la paix, l'abondance, la justice dans un cadre naturel
- Valorisation de l'archaïque
- Ancrage dans l'imaginaire
- Mise en présence du sacré, loin du sens commun, et sur des bases mythologiques
- Recherche du hors-temps

Manipulations :

- Abondance sur le mode privatif
- Subjectivité d'une rêverie personnelle offerte en partage.

NOSTALGIE DE L' ARCHAÏQUE

On ne peut pas vivre
dans un monde où l'on croit
que l'élégance exquise du plumage
de la pintade est inutile

J. Goussier.

- **Sur Giono :**

- Pierre Citron, *Giono, 1895-1970*, Paris, Le Seuil, 1990.
- Jacques Chabot, *L'imaginaire*, Arles, Actes Sud, 1990.
- Jean-François Durand, *Jean Giono, le Sud imaginaire*, Aix, Edisud, 2003.